

others, one notes that the genitive particle *nay*⁵ (p. 159) is also found in Mansa⁶ when it is not used in the other Tigre varieties spoken in the Lowlands. The copula (masc. *tu*, fem. *ta*) with preposition *əgəl* and jussive is also used to express futurity: *ʔəgəl nəmazzən tu* “we will weigh”.

To conclude, thanks to a new corpus, Elias increases notably the published data and enlarges what we know about Tigre of the highlands of Eritrea.

Bibliography

The following references quoted in the review are proposed in addition to the exhaustive bibliography found in Elias's Grammar.

- Morin, D. 2003, “Progressivité, simultanéité, antériorité en afar-saho”, *Folia Orientalia*, vol. XXXIX: 137–149.
- Morin, D. 2008, “Territoriality in a linguistic perspective: The Beni-Amer case”. In: *International Workshop “History and Language of the Tigre-speaking Peoples”* (G. Lusini, ed.). Napoli: 147–157.
- Morin, D. 2011, “Tigre”, *The Semitic Languages – An international Handbook*, S. Weniger (ed): 1142–1152.
- Reinisch, L. 1890, *Die Saho-Sprache*, II, *Wörterbuch*, Wien.
- Vergari, M. & Vergari R. 2003, *A basic Saho-English-Italian Dictionary*, Asmara.

Arkadiusz PŁONKA, a review article of: *Perspectives on Arabic Linguistics XXIV–XXV*, éd. Samira Farwaneh, Hamid Ouali, 2014, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

L’ouvrage de la série *Perspectives on Arabic Linguistics*, édité par Samira Farwaneh et Hamid Ouali, contient les articles présentés durant deux symposiums (XXIV^e et XXV^e) sur la linguistique arabe, qui ont eu lieu en avril 2010 à l’Université du Texas et en mars 2011 à l’Université d’Arizona. Un article du XXIII^e symposium qui s’est tenu à l’Université de Wisconsin en avril 2009 y est ajouté. L’ouvrage est divisé en deux parties, précédées d’une introduction et suivies d’un *index rerum* d’une page. Les textes sont écrits par des chercheurs américains, des linguistes des universités de La Mecque, de York (GB) et des Émirats arabes unis.

La première partie (118 pages) est consacrée à la phonologie et, dans une moindre mesure, à la morphologie. Elle comporte quatre contributions, bien que dans l’introduction il en soit mentionné cinq (: IX), et débute par l’analyse comparative, intitulée «Geminate representation in Arabic». Stuart Davis et Marwa Ragheb s’y focalisent sur le poids moraique des consonnes géminées en

⁵ Possibly a loan to Beja *na-i* «thing-of».

arabe dialectal. L'article aborde la *prosodic length hypothesis* (Clements et Keyser 1983) et la théorie de la phonologie des mores (Hayes 1989).¹ Les A. y renvoient aux recherches précédentes d'Al-Tamimi *et al.* sur les géminées finales et à celles d'Abu-Guba sur les géminées dans les emprunts anglais, les unes et les autres en arabe jordanien, ainsi qu'aux recherches d'Abu Salim sur les géminées et l'épenthèse en arabe palestinien. Ils abordent la phonologie des emprunts, notamment celle des emprunts monosyllabiques à l'anglais dans le dialecte arabe du Caire, par exemple, leur réalisation du type $C_1VC_2C_2$: 'abb < (*seven*) up (: 13). Les A. présentent aussi brièvement leurs recherches précédentes sur l'adaptation des groupes consonantiques finaux dans les mots monosyllabiques ($C_1VC_2C_3 > C_1VC_3C_3$) par un enfant monolingue âgé de deux ans et huit mois, originaire du Caire. Cette acquisition du langage, le processus de développement de l'idiolecte, fut enregistré durant un mois. Les A. ont observé les géminées formées suite à l'assimilation régressive des pénultièmes, par exemple, *ward* > *wadd* 'fleurs' et *bint* > *bitt* 'fille' (: 15).² Ces recherches sont intéressantes, mais il faudra sans doute les vérifier et les compléter sur un groupe plus représentatif. Il serait aussi révélateur de comparer ces résultats avec le langage bébé en arabe, contenant les géminées à la fin d'un mot monosyllabique³. Dans l'article «Stress assignment in Makkani Arabic. A stratal-OT analysis», Rawiah S. Kabrah montre comment l'accent dans le dialecte de la Mecque peut être réalisé dans les mots à la syncope et comment l'accent se comporte dans les exemples à l'épenthèse initiale. L'A. se fonde, entre autres, sur la typologie déjà classique des *dialectes différentiels* et *non différentiels*, faite par Jean Cantineau. Ses conclusions sont aussi informatives au sujet d'autres dialectes arabes, sur lesquels nous disposons de données relativement abondantes. L'A. analyse aussi l'accentuation opaque et démontre comment l'accent dans le dialecte de La Mecque dépend de la désinence de la 3^e personne féminine *-at* dans les verbes, mais pas dans les noms. L'accent en arabe est un sujet fréquemment abordé dans la linguistique théorique d'aujourd'hui. Il serait stimulant de lire ici une réponse aux chercheurs européens qui discutent de ou s'opposent à la théorie de McCarthy (2007) et à la

¹ Certains des arguments ainsi que les citations sont repris dans: Davis S., "Geminates", dans: van Oostendorp M. 2011, *The Blackwell Companion to Phonology*, Malden, Mass. & Oxford, Wiley-Blackwell, pp. 837–859; cf. aussi Davis S., "On the moraic representation of underlying geminates: evidence from Prosodic Morphology", dans: van der Hulst H. *et al.* 1990, *The Prosody-Morphology Interface*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 39–61.

² Cf. Ragheb M. et Davis S. 2010, *The acquisition of word-final clusters in Cairene Arabic: An OT analysis*; texte présenté à l'*Arabic Linguistics Symposium*, Austin, Texas, avril 2010.

³ Le répertoire le plus complet du langage bébé dans les dialectes arabes (702 entrées) se trouve dans l'article relativement récent de Jérôme Lentin, "Le lexique du langage bébé (*baby-talk*) dans les dialectes arabes", dans: Barontini A. *et al.* (éd.) 2012, *Dynamiques langagières en arabophonies. Variations, contacts, migrations et créations artistiques. Hommage offert à Dominique Caubet par ses élèves et collègues*, Colección Estudios de Dialectología Árabe. 7. Zaragoza, Universidad de Zaragoza, pp. 91–140.

méthodologie de Kenstowicz sur le parler du Caire, toutes les deux utilisées par Rawiah S. Kabrah. Je pense, entre autres, aux articles de Bohas et Kouloughli⁴ et aux articles d'Angoujard sur la syncope dans le dialecte du Hedjaz (Bani Hassan) et sur l'opacité dans le cadre de la phonologie déclarative.⁵ Dans le texte suivant «Investigating variation in Arabic intonation. The case for a multi-level corpus approach», Sam Hellmuth nous fournit la première analyse de l'intonation propre au dialecte de Sanaa. Ces recherches sont fondées sur le corpus des différents échantillons enregistrés (lecture des textes, récits, conversations libres) dans le cadre de l'*autosegmental metrical theory* (Gussenhoven 2004; Ladd 2008). Les données portant sur le dialecte de Sanaa ont été juxtaposées par l'A. à celles de l'arabe du Caire. À la fin du texte on trouve en annexe les échantillons de prononciation dialectale. Le dernier article de cette première partie est intitulé «The Morpheme /-in(n)-/ in central Asian Arabic. A comparative study». Kerith Miller y présente les théories étymologiques concernant trois types du morphème *-in(n)-* en arabe (que l'A. appelle 1. /-in/ *noun-modifier linker*; 2. /-in/ *participle-modifier linker*; 3. /-in(n)-/ *participle-suffix linker*). Le corpus de l'article englobe seize dialectes arabes. Pour le morphème *-in(n)-*, l'A. pose plusieurs questions, notamment sur l'impact éventuel du contact linguistique entre l'arabe en Asie centrale, l'ouzbek et le tadjik. Une partie de ce corpus (les recherches de Vinnikov mentionnées dans le texte), dont les conclusions sont formulées dans le texte, ne figure pas dans la bibliographie.

La deuxième partie de l'ouvrage (110 pages) aborde la syntaxe de l'arabe. Nous y trouverons cinq contributions. Quatre d'entre elles, proches méthodologiquement l'une de l'autre, traitent de la négation en arabe. Le premier article, «Variations on the same theme. Sentential negation and the negative copula in Arabic», est écrit par Elabbas Benmamoun, Mahmoud Abunasser, Rania Al-Sabbagh, Abdelaadim Bidaoui et Dana Shalash. Les A. comparent, dans les perspectives diachronique et synchronique, la syntaxe de la négation dans les contextes verbaux et non-verbaux en arabe standard (AS) et dans les dialectes arabes. Les A. juxtaposent notamment *laysa* de l'AS avec les constructions dialectales de la négation aux pronoms personnels [par exemple, en «dialecte du Golfe»: *ma-huu-š bi-l-beet* (transcription originale), *NEG-he-NEG in-the-house* 'He is not in the house' (: 134)]. Nous connaissons certaines de ces recherches grâce à l'ouvrage d'E. Benmamoun, *The Feature Structure of Functional Categories. A Comparative Study of Arabic Dialects* (2000, New York,

⁴ Par exemple, Bohas G. et Kouloughli D. 1981, "Processus accentuels en arabe", *Analyses, Théorie*, 1, pp. 1-59.

⁵ V. deux articles de J.-P. Angoujard: 1992, "Syncope et voyelles accentuées (parler du Hedjaz, Bani Hassan et hébreu biblique)", *Languages Orientales Anciennes, Philologie et Linguistique*, 4, pp. 299-304 et 2009, «Opacité et transparence prosodique (2)», *Linguistica. Revista de estudos linguisticos da universidade do Porto*, 4 (1), p. 3.

Oxford, Oxford University Press) et ses articles précédents⁶. La méthodologie du minimalisme représentée par Benmamoun, Ouhalla et Shlonsky fut discutée notamment par Al-Shurafa⁷ et Alsharif et Sadler⁸. Benmamoun est l'auteur de deux articles, «Arabic Syntax» et «The Construct State», parus dans l'*Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics* [EALL].⁹ Il détermine donc, en quelque sorte, les tendances actuelles de l'analyse syntaxique dans la linguistique arabe.

Il serait intéressant – et cette remarque concerne tout l'ouvrage – que les A. prennent en considération la riche et importante littérature dialectologique, publiée dans d'autres langues que l'anglais, très insuffisamment citée dans l'ouvrage. Je ne donnerai ici qu'un exemple, lié au sujet de l'article. Dans *Syntaxe des parlers arabes actuels du Liban* de Michel Feghali,¹⁰ nous trouvons des constructions syntaxiques intéressantes, parfois rares. Bien que *laysa* ne soit pas utilisé dans les dialectes libanais, on y trouve l'expression *lasbed^d* 'il faut' < *laysa budduⁿ* (op. cit.: 225, n. 1). Cela, bien sûr, pour dire que l'usage par les A. de l'ouvrage des mêmes références (par exemple, pour les dialectes syriens: Cowell 1964¹¹), en grande partie en langue anglaise, rétrécit le champ de recherches et peut s'avérer réducteur quant aux conclusions.

Aussi, dans l'article intitulé «Negation and heads. Agreement and maximal projections in Palestinian Arabic», Mohammad A. Mohammad renvoie aux recherches de Benmamoun sur la négation. L'A. traite la négation en arabe palestinien dans les phrases verbales et nominales. Il analyse, entre autres, les constructions de la négation de deux types: *ma-X-š* et *miš X*. Dans le texte suivant, intitulé «On negative concord in Egyptian and Moroccan Arabic», Hamid Ouali et Usama Soltan se focalisent sur la présence en arabe marocain et égyptien des éléments multiples de la négation dans une phrase [cf. en égyptien: *maa šuf-t-i-š walaā waahid* NEG-SAW-1SG-EV (voyelle épenthétique – A.P.)-NEG NO ONE (transcription originale) 'I didn't see anyone' (: 161)]. Usama Soltan, dans son article «On the distribution and licensing of polarity-sensitive items in Egyptian Arabic: The cases of *zayy* and *walaā*», aborde la distribution en arabe égyptien de deux éléments mentionnés dans le titre. L'A. analyse les contextes syntaxiques dans lesquels ces éléments peuvent être remplaçables

⁶ Cf., par exemple, Benmamoun E. 1990, "Negation and verb movement", *Proceedings of the North East Linguistics Society*, 21, pp. 17–31.

⁷ Voir Al-Shurafa N.S. 2006, "Nominal and Verbal Negation in Arabic: A Minimal Limitation", *Journal of King Abdulaziz University: Arts & Humanities*, 14, pp. 45–60.

⁸ Alsharif A. et Sadler L. 2009, "Negation in Modern Standard Arabic: An LFG Approach", dans: Butt M., King T.H. 2009, *Proceedings of the LFG09 Conference*, Cambridge, Trinity College, Stanford, CA, CSLI Publications, pp. 5–25.

⁹ Versteegh K. et al. (éd.), *EALL*, volumes 1–5, Leiden, Boston, Brill, 2006–2009.

¹⁰ 1928, Paris, Geuthner, Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes, 9.

¹¹ *A reference grammar of Syrian Arabic, based on the dialect of Damascus*, Washington, Georgetown University Press.

l'un par l'autre et les contextes dans lesquels seul le premier ('ayy) peut être utilisé. Le dernier article, intitulé «Modes of interrogatives entail modes of sluicing. Evidence from Emirati Arabic» de Tommi Leung, concerne un sujet relativement peu abordé dans la linguistique arabe. L'A. y traite les exemples du *sluicing*, phénomène syntaxique compris ici dans le sens donné par Ross et Merchant¹². L'A. analyse ce genre de constructions elliptiques dans le dialecte arabe parlé aux Émirats arabes unis.

Mes remarques critiques sont surtout de nature technique. Les éditeurs ne nous parlent en rien de la transcription, et elle n'est pas évidente aux lecteurs. La notation des voyelles longues n'est pas homogène. Nous trouvons, par exemple, 1. *oo, ii, uu, aa*; 2. *a:, i:*; 3. *ā, ī*. La notation de la voyelle longue *ī* pour la terminaison des noms et des adjectifs de relation dans les exemples dialectaux est discutable, parfois erronée et non homogène [cf. aussi correctement *ʔalma:ni* 'allemand' (: 152)], sans parler des diphtongues [*yoomein* '[de] deux jours' (: 183, n. 5)]. Ce dernier exemple n'est pas conforme à la notation de *yā'*, écrit dans l'ouvrage comme *j: jamani* 'yéménite' (: 70). En plus, celle-ci peut être mal lue et mal comprise, si on utilise la notation de toponymes comme *Najd* 'Najd' (: 103) et la translittération de ج en arabe standard comme *j: al-Jāmi'ah* 'l'université' (: 137, v. aussi *infra*). Pour les consonnes, nous trouvons des variantes qui peuvent être déroutantes pour les lecteurs comme *ġ-ɣ-gh-g**; *š-ʃ*; *h-x*; *ħ-h*; 'ʕ-'; 'ʔ' (et j'omets ici les consonnes emphatiques). Les signes pour l'*ayn* et le *hamza* sont parfois utilisés sans distinction. Regardons la notation du dérivé de Sanaa (*Ṣan'ā'*): *San'ani* (: XI), *Sanaani* (: 63, : 74) et *San'ani* (: 123). Dans la transcription, les prénoms anglais sont notés en orthographe originale [par exemple: *John* (: 209), *Mary* (: 213)]. L'incohérence n'épargne pas non plus la transcription de l'arabe standard. Sur la même page de la bibliographie, on trouve deux (?) systèmes de transcription: 1. *Taʔawwur al-naḥwī lil-lughah 'Arabīyah: silsilat muḥādarāt alqāhā fī al-Jāmi'ah al-Miṣrīyah* et plus bas: 2. *min qaḍaayaa r-raabiṭ fī l-lughā l-'arabiyya*. (: 137). Dans le même article, l'*ayn* est écrit comme ʕ: [ʔan] *tuʕtiqa-nii* 'of setting me free' (: 130). Notamment, la séparation des pronoms suffixes par un tiret n'est pas homogène. Les digraphes, comme, par exemple, *dh: ustaadh* 'professeur' (: 220, n. 17ii) ou *gh: lughah* 'langue' (voir *infra*), sont à éviter dans ce genre de recherches. Dans *alqāhā* (cité *supra*, v. la bibliographie), le *hamza* n'est pas présent. Par contre, il est écrit dans le même texte: *ʔalmania* (*sic*, A.P.) 'Allemagne' (: 124; cf. la *nisba* avec la voyelle longue *a*: *ʔalma:ni* 'allemand', cité *supra*). En plus, nous observons le *hamza* devant l'article défini dans: *ʔil-lingwistik* 'la linguistique' (: 189),

¹² ““Sluicing” refers to the elliptical phenomenon illustrated in (1a), which in most contexts can be taken as equivalent to (1b): (1) a. You called someone, but I don't know who. b. You called someone, but I don't know who you called.”, Merchant J. et Simpson A., “Introduction”, dans: Merchant J. et Simpson 2012, *Sluicing: Cross-Linguistic Perspectives*, Oxford, Oxford University Press, p. 1.

mais il n'apparaît pas dans *Ahmad* (prénom masculin) (*loc. cit.*), *ana*: 'je' (: 100) [cf. *ʔanaa* (: 186)] ou *ustaadh* 'professeur' (: 220, n. 17ii, cité *supra*).

Les noms propres sont parfois écrits avec désinvolture: *Sibawayh* (: 93)/*Sibowayh* (: 113) pour *Sībawayhi* (*Sibawayh*), *Naïm-Sambar* (: 75, 84) pour *Naïm-Sanbar*. Sur la page 41 (note 7), on donne comme référence *Hadad 1984*. Dans la bibliographie nous trouvons *Haddad 1983*. S'agit-il de Haddad Ghassan 1984, *Problems and issues in the phonology of Lebanese Arabic*, University of Illinois, Ph.D Dissertation ? (voir aussi *supra* mes remarques sur le corpus de Vinnikov dans l'article de K. Miller). Je ne citerai pas ici les fautes dans la notation bibliographique des titres français (e.g. Cantineau: 59). Le terme arabe 'idāfa est noté *idafe* (: 108).

Conclusion

Je partage l'avis des éditeurs que cet ouvrage nous donne un aperçu important, informatif et intéressant sur les recherches actuelles dans le domaine de la linguistique arabe (: XIII), notamment de la linguistique théorique, générative et de la dialectologie arabe. Mais il est évident qu'un ouvrage de ce type exige plus de précision. Malheureusement, je ne suis pas le premier rapporteur de la série *Perspectives on Arabic Linguistics* à constater que la transcription de l'arabe standard et des dialectes arabes est dans l'ouvrage incohérente (et parfois erronée). La dialectologie arabe continue de s'accroître grâce à de nouveaux instruments scientifiques (atlas, dictionnaires, analyses descriptives, théoriques, textes littéraires *etc.*). À la lumière de ces développements, les articles de l'ouvrage semblent parfois trop focalisés sur les mêmes sources dialectologiques, majoritairement en anglais. Est-il nécessaire de souligner qu'il s'agit là d'une tendance plus générale chez les chercheurs américains?

Tomasz POLAŃSKI, a review article of: A New Panorama of Seleucid Iran Reconstructed from Greek Inscriptions, Cuneiform Texts, Graeco-Roman Histories, Archaeological Research and Coins, a review article of: Sonja Plischke, *Die Seleukiden und Iran. Die seleukidische Herrschaftspolitik in den östlichen Satrapien*, *Classica et Orientalia* 9, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2014.

For the reader and enthusiast of E. Will's *Histoire politique du monde hellénistique*, S. Sherwin-White's and A. Kuhrt's *From Samarkhand to Sardis*, and S. Eddy's *The King is Dead. Studies in the Near Eastern Resistance to Hellenism 334–31 BC*, Sonja Plischke's book can legitimately be labelled a long expected development. It has also been a rare pleasure to a student who once learnt